Persee

Jean Chavaillon

Melka-Konturé. Campagnes de fouilles. 1969-1970

In: Annales d'Ethiopie. Volume 9, année 1972. pp. 3-11.

Citer ce document / Cite this document :

Chavaillon Jean. Melka-Konturé. Campagnes de fouilles. 1969-1970. In: Annales d'Ethiopie. Volume 9, année 1972. pp. 3-11.

doi : 10.3406/ethio.1972.888

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ethio_0066-2127_1972_num_9_1_888

BY: $ = creative commons

MELKA - KONTURE

CAMPAGNES DE FOUILLES 1969-1970

par

Jean CHAVAILLON

Depuis 1965 le site paléolithique de Melka-Konture a été régulièrement mis en valeur par des campagnes de fouilles annuelles.[1] Celles-ci sont effectuées sous le patronage de S.E. Ato Tekle-Tsadik Mekuria, Ministre d'Etat chargé du Service des Antiquités et sous l'égide de l'Institut éthiopien d'archéologie; l'aide matérielle provient de la Commission consultative des fouilles à l'Etranger (Ministère des Affaires Etrangères de Paris), ainsi que du C.N.R.S.

Pour simple rappel les gisements de Melka-Konturé sont situés de part et d'autre de la rivière Awash, 50 km au Sud d'Addis-Abeba. En 1969 et 1970 la prospection fut orientée dans quatre directions. 1. La recherche des niveaux du Middle Stone Age et le sondage d'un ancien sol au site de Garba III. 2. La poursuite de la fouille du site dc Garba I (Acheuléen supérieur). 3. Le commencement de la prospection d'un habitat acheuléen à Gomboré II. 4. La poursuite de la fouille du niveau principal du sol oldowayen (Gomboré I).

En 1969 l'équipe comprenait, outre moi-même qui dirigeais les fouilles, Nicole Chavaillon, préhistorienne, chargée de Recherches au C.N.R.S.; Jean Gire, dessinateur; Françoise Hivernel-Guerre, préhistorienne; Francis Hours, préhistorien; Daniel Touaffe faisait office de Commissaire du Gouvernement. En 1970, nous avaient rejoints: Kebbédé Bogale, photographe; Yves Egels, Ingénieur de l'Institut géographique national de Paris, venu pour établir une carte à grande échelle (publiée en 1971) du site de Melka-Konturé; Sami Karkabi, préhistorien libanais.

L'organisation du camp, le nombre et la qualité des chercheurs, les ouvriers du village dont certains, après plusieurs années de travail à Melka-Konturé sont devenus de bons fouilleurs, ont permis d'obtenir des résultats substantiels.

1. Etude du Middle Stone Age:

Cette période est bien représentée à Melka-Konturé. Les niveaux du Middle Stone Age ont été repérés dans plusieurs sites, bien qu'ils ne soient pas si nombreux que les sols acheuléens.

---

1. Chavaillon Jean — 1968, Annales d'Ethiopie, t. VII; 1970, Annales d'Ethiopie, t. VIII

Persée creative commons

Au site de *Hofi III,* nous avons découvert deux niveaux archéologiques assez proches l'un de l'autre dans le temps et recouverts chacun de tufs volcaniques. Le niveau le plus ancien contenait des bifaces et des hachereaux en trachy-basalte, associés à un outillage en obsidienne. Toutefois bifaces et hachereaux en trachy-basalte représentent une faible partie de l'ensemble des outils. Par contre l'outillage en obsidienne est abondant: les bifaces sont nettement miniaturisés, les pièces sur éclats sont plus nombreuses. Il semble que ces hommes connaissaient la technique de débitage dite Levallois mais qu'ils l'aient rarement utilisée et le plus souvent maladroitement. S'il nous fallait faire un rapprochement avec une industrie connue, ce serait certainement avec le Fauresmith d'Afrique orientale. Cependant nous préférons ne pas donner encore d'étiquette à ces industries dont nous ne connaissons qu'un nombre restreint d'objets et de ce fait dont nous n'avons qu'une image incomplète et approximative.

Au site de *Garba III,* un sondage nous a permis de repérer plusieurs niveaux du Pleistocène récent. En ce lieu, les formations argileuses et tufacées du Pleistocène moyen renferment deux niveaux acheuléens superposés et séparés l'un de l'autre par un niveau argileux stérile. Ces formations sont ravinées et couvertes de sables et cailloutis ferruginisés où nous avons repéré sept niveaux du Middle Stone Age eux-mêmes surmontés d'argiles, de diatomites et de tufs volcaniques. Le niveau du Middle Stone Age le plus ancien est à la base des gravillons ferruginisés; c'est sans conteste un sol d'habitat. Une fouille sondage, sur une surface d'environ un mètre carré, a fourni plus de 100 objets: éclats utilisés et façonnés, outils, fragments osseux, dents. Les objets en obsidienne indiquent une évolution technique réelle depuis l'Acheuléen supérieur de Garba I: ce sont des racloirs, de nombreux grattoirs ...

2. Le sol acheuléen supérieur de Garba I:

Garba I est le site le plus anciennement prospecté à Melka-Konturé. Au cours des deux dernières campagnes nous avons dégagé et fouillé de grandes surfaces de ce sol et j'envisage de clore ce chantier en 1971.

Les pièces sont généralement associées à la plage de sables de graviers et de galets. Cette plage est légérement emboitée dans les terrains sous-jacents, sableux. Ceci est dû à un ravinement antérieur au dépôt de cette plage. Du fait de ce ravinement localisé, les strates les plus élevées des terrains sableux dominent de quelques dizaines de centimètres le sommet de la plage fossile où s'étaient installés les Acheuléens. Ainsi on a pu observer non seulement des pièces acheuléennes à la surface de la plage de sables et graviers mais également des pièces acheuléennes appartenant au sol acheuléen, mais posées sur les terrains sableux légérement surélevés. Les occupants préféraient sans doute le sable meuble des plages récentes, mais vivaient également sur les terrains avoisinants.

L'outillage de ce site acheuléen présente une certaine monotonie: bifaces ovalaires, elliptiques, parfois plus ou moins circulaires, généralement plats. Les pièces à biseau terminal sont très nombreuses: ce sont tantôt des bifaces à biseau transversal, souvent étroit, tantôt des hachereaux en forme de U (alveiformes) ou à tranchant rétréci. On trouve également quelques bolas. Les galets aménagés sont des outils façonnés à partir des galets de la plage alors que les bifaces et hachereaux proviennent de roches volcaniques (trachy-basalte) dont les affleurements rocheux sont situés à quelques centaines de mètres. Ces galets aménagés sont des

choppers (unifaces ou bifaces), souvent rudimentaires, ainsi que des polyèdres à dominance sphérique. Il faut noter la présence de petites pièces en obsidienne où l'on dénombre, entre autres objets, des racloirs de divers types. La proportion des racloirs est assez élevée: racloirs sur petits éclats d'obsidienne, racloirs sur gros éclats de trachy-basalte, racloirs aménagés sur les bords latéraux des hachereaux, lorsque le tranchant de ceux-ci était devenu inutilisable (ceci est particulièrement net lorsque le bord du racloir entame l'extrémité latérale du tranchant du hachereau).

Il existe une catégorie de pièces d'intérêt secondaire qui ne doit pas être négligée: celle des galets brisés. Il est parfois difficile de repérer dans ce site les galets brisés naturellement (car il s'agit d'une plage de sables avec quelques galets épars) de ceux qui ont été utilisés et brisés par l'homme. Toutefois la fraicheur de certaines cassures, la répétition de certaines traces de chocs, la présence de cupules nous autorisent à sélectionner certains galets. Nous avons trouvé parfois des fragments de galets qui se raccordent et montrent au niveau de la cassure des traces de chocs. On peut penser que les Acheuléens de Garba I utilisaient les galets de la plage pour façonner des choppers et des polyèdres, mais également s'en servaient comme percuteurs ou broyeurs.

Les vestiges de faune sont en très mauvais état de conservation. Ce sont de petits fragments d'os qu'il est extrêmement difficile d'identifier. Par contre les fragments de dents ont permis sinon une détermination précise, tout au moins leur attribution à telle ou telle famille. On peut dire qu'il y avait dans ce site les restes de bovidés, antilopidés, hippopotamidés, équidés et éléphants.

Les Acheuléens s'étaient installés sur une plage de sable et de galets. Ceux-ci, assez dispersés, ont été vraisemblablement regroupés. Mais l'impression générale est, pour ces cailloux, une absence d'organisation. Toutefois en 1969 nous avions repéré un assemblage de pierres: cinq pierres jointives disposées en cercle. Celles-ci ne se sont pas trouvées réunies du fait du hasard ou de l'apport par le cours d'eau. L'hypothèse de *pierres de calage d'un piquet* est celle qui fut retenue bien que la fouille ne nous ait pas confirmé la présence d'un trou de piquet. Il ne faut pas oublier qu'il s'agissait de sable meuble et que, le piquet enlevé, le trou s'est trouvé aussitôt comblé. Dans l'éventualité où le piquet ou sa base sera demeuré dans le sol il est également vraisemblable qu'après la destruction du bois, les bords du trou se soient affaissés.

Une autre particularité fut la découverte d'une *pierre brulée*. On sait la relative rareté des foyers entretenus; je veux parler des feux domestiques dans la période du Paléolithique ancien. En Afrique en particulier il est rare d'en observer. Or, dans le site acheuléen de Garba I, dont l'âge serait d'environ 150.000 ans, on découvrit une pierre brulée. Celle-ci, analysée par Lucien Casta[2] semble bien présenter des traces de feu mais la cuisson ne dût pas dépasser 300°. La pierre étant isolée on est amené à penser qu'il s'agissait d'un petit feu ou bien que cette pierre appartenait à un plus vaste foyer situé à l'extérieur de la zone prospectée. Quoi qu'il en soit, cette pierre brulée est intéressante et permet d'indiquer la présence de feu domestique dans l'habitat acheuléen supérieur de Garba I.

Au cours de ces deux campagnes nous avons repéré *les limites de l'habitat*. Le gisement est bordé au Sud par les falaises du petit ravin qui interrompt bru-

2. Laboratoire de Géologie du Quaternaire. C.N.R.S. 92 Bellevue — France.

talement le sol. Au Nord et encore partiellement au Sud-Ouest nous avons découvert les limites naturelles. On constate que la zone à forte densité d'objets passe assez rapidement à une zone où les pièces sont éparses. On peut penser à une sorte de barrière qui pouvait être faite de buissons et de branches, entourant ainsi le sol d'occupation. En fait cette limite entre zone à forte densité et celle à faible densité de pièces ne signifie pas nécessairement qu'il y ait eu une barrière. On ne peut toutefois écarter cette hypothèse. La forme générale de l'habitat devait correspondre à un ovale allongé.

Dans le secteur nord nous avons découvert une zone où la densité des pièces est faible et qui pénètre vers le centre de l'habitat. Il ne peut s'agir de l'action d'un phénomène naturel, par exemple le ruisselement ou l'érosion fluviatile. Toutefois cette zone étroite et allongée, bordée par la forte densité de pièces pourrait être interprétée comme *un passage* montrant ainsi une sorte de fréquence sélective dans la circulation domestique.

En 1970, nous avons effectué un sondage au site de Garba I. Sous la plage de sables et graviers à laquelle est associé l'habitat acheuléen, on observe une couche de sables fluviatiles, jaunes, homogènes qui possède un niveau archéologique dans sa partie supérieure. Ces formations sableuses ont subi l'action des phénomènes d'érosion. Puis il y eut l'installation de la plage de sables et graviers avec au sommet l'habitat acheuléen que nous venons de décrire. Or du fait de l'action de l'érosion fluviatile le niveau archéologique sous-jacent se trouve soit en contact, soit très proche du sol acheuléen principal. Dans ce niveau archéologique qu'on peut qualifier d'Acheuléen supérieur, les ossements n'ont pas été fragmentés mais sont d'une extrême fragilité. Ils permettent toutefois, dans certains cas, une détermination anatomique. Quant aux objets lithiques ils ont été apportés par les Acheuléens: ce sont des galets brisés, des bifaces en trachy-basalte, pièces pour la plupart aux tranchants vifs.

3. L'habitat acheuléen du site de Gomboré II:

En 1970, l'équipe de fouille de Melka-Konturé a entrepris le décapage, puis la fouille de 12 m2 du sol acheuléen de Gomboré II (Fig. 1). Ce niveau n'est pas le plus ancien de la série acheuléenne de Melka-Konturé, mais est nettement antérieur au site acheuléen supérieur de Garba I. Ce sol est situé à une altitude de 14 m audessus de l'Awash, c'est à dire 8 m au-dessous du sol de Garba I et 12 m au-dessus du sol oldowayen de Gomboré I. Il est séparé stratigraphiquement de celui-ci par une série de dépôts argileux, fluviatiles et aussi volcaniques (tufs, cendres). Un ravinement majeur, visible au contact argiles-sables fluviatiles, indique que ces deux sols d'habitat appartiennent à des cycles sédimentaires différents: ainsi l'Oldowayen de Gomboré I pourrait être rattaché au Pléistocène inférieur et l'Acheuléen de Gomboré II au Pléistocène moyen. Ce ravinement indique une nette coupure dans le temps. D'autres ravinements séparent ces deux sols d'occupation. L'épaisseur relativement faible des dépôts (12 m) ne représenterait en fait, au site

---

3. J. Chavaillon et N. Chavaillon — 1969. Les habitats oldowayens de Melka-Konturé. Premiers résultats. Compte Rendus Acad. Sci., série D, t. 268, pp. 2244-2247.

J. Chavaillon et N. Chavaillon — 1971. Choppers et polyèdres dans les habitats oldowayens et acheuléens de Melka-Konturé. (Sous presse).

de Gomboré, qu'une partie des sédiments dont on ne peut raisonnablement estimer l'importance totale.

Le site de Gomboré II a été prospecté en 1964 par G. Bailloud qui l'avait désigné du nom de "Grand Atelier" [4]. Il y récolta de très nombreux objets. Notre but était de prospecter le sol enfoui. Le secteur que nous avons dégagé et étudié est une zone d'épandage de galets appartenant sans doute à un méandre fossile de l'Awash. Les Acheuléens se sont installés sur cette couche de galets de rivière. Ils ont utilisé abondamment les matériaux locaux, en particulier les éclats qui proviennent de blocs rocheux. Les bifaces en obsidienne semblent provenir des galets de la plage, par contre les bifaces en trachy-basalte auraient pour origine les affleurements rocheux du socle basaltique.

Les premières récoltes sont intéressantes: nombreux galets aménagés (choppers et polyèdres), des bifaces de toutes dimensions, généralement ovales, parfois lancéolés. Les bifaces en obsidienne ont souvent les arêtes twist, caractère que l'on observe même sur les pièces miniaturisées. Les vestiges de faune sont assez bien conservés et indiquent la présence de bovidés, antilopes, hippopotames, suinés, équidés. Les ossements recueillis laissent supposer qu'il s'agit de restes de cuisine.

Fig. 1: *Site acheuléen de Gomboré II. La surface du sol au cours des premières fouilles.*

Nous avons repéré deux niveaux archéologiques, associés à ces nappes de galets et séparés par un niveau de sables fluviatiles, inconstant et stérile. Le niveau supérieur est sans conteste un habitat. Le site de Gomboré II est intéressant car il correspond à un acheuléen qu'il est sans doute prématuré de qualifier de "supérieur" ou de "moyen", mais très riche en pièces lithiques dont les types sont différents de ceux de Garba I. De plus les vestiges de faune sont assez bien conservé et permettront sans doute de bien connaitre le milieu animal. Enfin la superficie de ce site est très vaste: plus de 1000 m2, ce qui permettra d'effectuer plusieurs fouilles dans des secteurs différents de l'habitat.

4. Le Site Oldowayen de Gomboré I:

La prospection du site de Gomboré I, dont l'âge est vraisemblablement antérieur à 1 million d'années, a été poursuivie dans les secteurs Est et Sud. Nous avons relevé différents documents qui militent en faveur de l'organisation du site par les Australopithèques.

L'outillage de Gomboré I est toujours abondant. Je signalerai seulement qu'on trouve une forte proportion de galets brisés et utilisés qui représentent environ 50% de l'industrie lithique. Les galets aménagés proprement dit, représentent 35%, le reste étant constitué des éclats, peu nombreux dans les secteurs fouillés. Ces statistiques sommaires représentent l'état des fouilles en 1970.

Parmi les galets aménagés on doit distinguer[3] les choppers et les polyèdres. Les pièces que l'on désigne du nom de "chopper" présentent un tranchant, généralement partiel, uniface ou biface, dégageant une pointe sommaire ou bord rectiligne, celui-ci pouvant être latéral (side-chopper) ou distal (end-chopper). Nous avons aussi récolté d'autres variétés de choppers. Dans les secteurs fouillés en 1969-1970, ces pièces étaient nettement moins fréquentes que les polyèdres. Une catégorie d'outils avait attiré notre attention: des sortes de pièces à taille biface, mais dont le façonnage rappelle celui des grattoirs. Nicole Chavaillon et moi-même les avons désigné du nom de "grattoirs épais", sans toutefois préjuger de leur usage.

Les polyèdres sont nombreux. Ils peuvent avoir été taillé sur toutes leurs faces ou au contraire garder une plus ou moins grande surface de cortex. L'important n'est pas dans ce caractère mais plutôt dans le fait que la partie utilitaire présente un tranchant privilégié, plusieurs tranchants ou au contraire que l'objet tende vers la boule sphérique. Certaines pièces polyédriques sont de volume prismatique; elles ne montrent pas toujours de traces d'usage ce qui nous inciterait, N. Chavaillon et moi-même à les désigner du nom de nucleus.

Les éclats sont peu nombreux, ce qui autorise à dire que le secteur prospecté jusqu'en 1970, n'était pas un atelier de taille. Les éclats sont rarement retouchés.

---

4. Bailloud Gérard — 1965. Les gisements paléolithiques de Melka-Konturé. Cahier No. 1 de l'Institut ethiopien d'Archéologie.

5. J. Chavaillon et J. C. Koeniguer — 1970. Découverte d'un fragment de liane dans le sol oldowayen de Melka-Konturé (Ethiopie). Comptes Rendus Acad. Sci. Paris, série D, t. 270, pp. 1969-1972, fig.

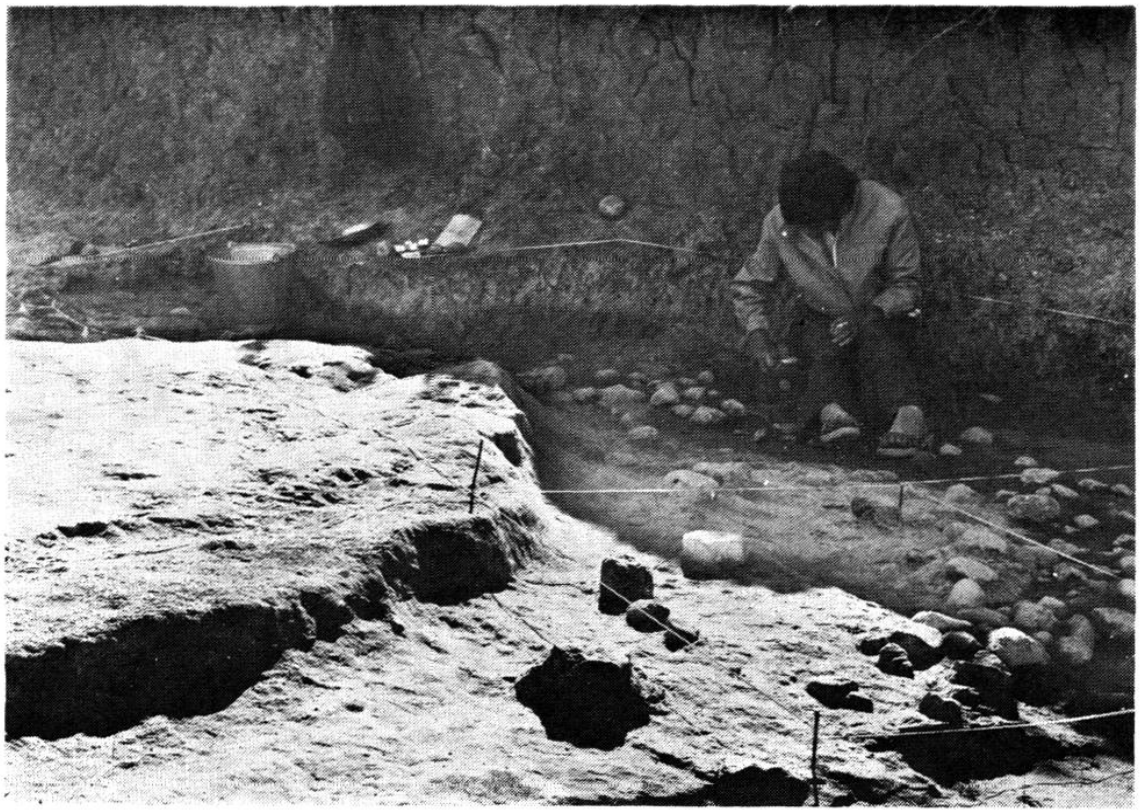

Fig. 2: *Site oldowayen de Gomboré I. La plateforme, sol d'un abri, éventuellement construit, et ses abords: la petite falaise et la limite de la zone à objets et ossements.*

Les percuteurs sont fréquemment des galets non-façonnés mais nous avons également des enclumes soit de grande taille, posées sur le sol, soit de petite dimension qui pouvaient être tenues à la main.

Découverte d'un fragment de liane: En 1969, on découvrit dans le sol oldowayen, intimement associé au sol d'occupation, un petit fragment de bois fossile, une liane qui appartient à la famille des Césalpiniacées ou à celle des Papilionacées.[5] La découverte de ce fragment de liane est importante. D'abord la conservation du bois fossile dans les sites archéologiques est rare. De plus cette espèce lianescente indiquerait la présence à cette époque de forêts claires et de forêts galeries. Enfin son association avec les outils oldowayens indiquerait peut être un éventuel usage en relation avec la vie domestique des Australopithèques.[6]

Un abri d'Australopithèques: En 1968, la découverte de zones dépourvues d'objets nous avait intrigué, d'autant plus que la limite entre ces zones et celles riches en pièces était d'une netteté remarquable. En 1969 et 1970 la fouille nous révéla plusieurs faits.[7]

Premièrement: la limite qui séparait la zone dépourvue de pièces et de cailloux de celles à forte densité fut confirmée. Cette limite se poursuivait dans le secteur

6. Le fragment de liane découvert à Gomboré I a été déposé au Musée National d'Addis-Abeba. Longueur: 6 cm; diamètre: 2 cm; poids: 2 gramme.

Ouest et apparut dans le secteur Sud. Elle forme un arc de cercle, la zone dense entourant partiellement la zone dépourvue d'objets (Fig. 2).

Deuxième: à l'intérieur de la zone dépourvue d'objets, une curieuse petite falaise, de 20 à 30 cm de hauteur détermine une plateforme légérement surélevée vis à vis de la zone riche en objets. Sur cette plateforme il n'y avait ni pièces, ni cailloux, ni ossements. Son origine est vraisemblablement liée à un ruisselement fluviatile qui détermina ce petit relief avant l'occupation du site par les Australopithèques. Toutefois on ne peut s'empêcher d'être intrigué par la verticalité de ce rebord de falaise et on ne doit pas écarter l'hypothèse d'un aménagement de la plateforme et de ses bords par les hominidés.

Troisièmement: la plateforme dépourvue d'objets a un contour ovale. A l'Ouest et au Sud elle est limitée par le rebord vertical. Au Nord un étroit chenal, découvert en 1968, renfermait quelques objets. A l'Est les zones riches en objets réapparaissent et la plateforme passe sans dénivellation à ce nouveau secteur de l'habitat. Toutefois entre cette zone Est, possédant des objets et la plateforme nue,

Fig. 3: *Site oldowayen de Gomboré I. De petite cercles de pierres limitent la face Est de la plateforme, sol d'un éventuel abri.*

7. J. Chavaillon et N. Chavaillon — 1971. Présence éventuelle d'un abri oldowayen dans le gisement de Melka-Konturé (Ethiopie). Compte Rendus Acad. Sci., série D, Paris, t. 273, pp. 623-625, pl.

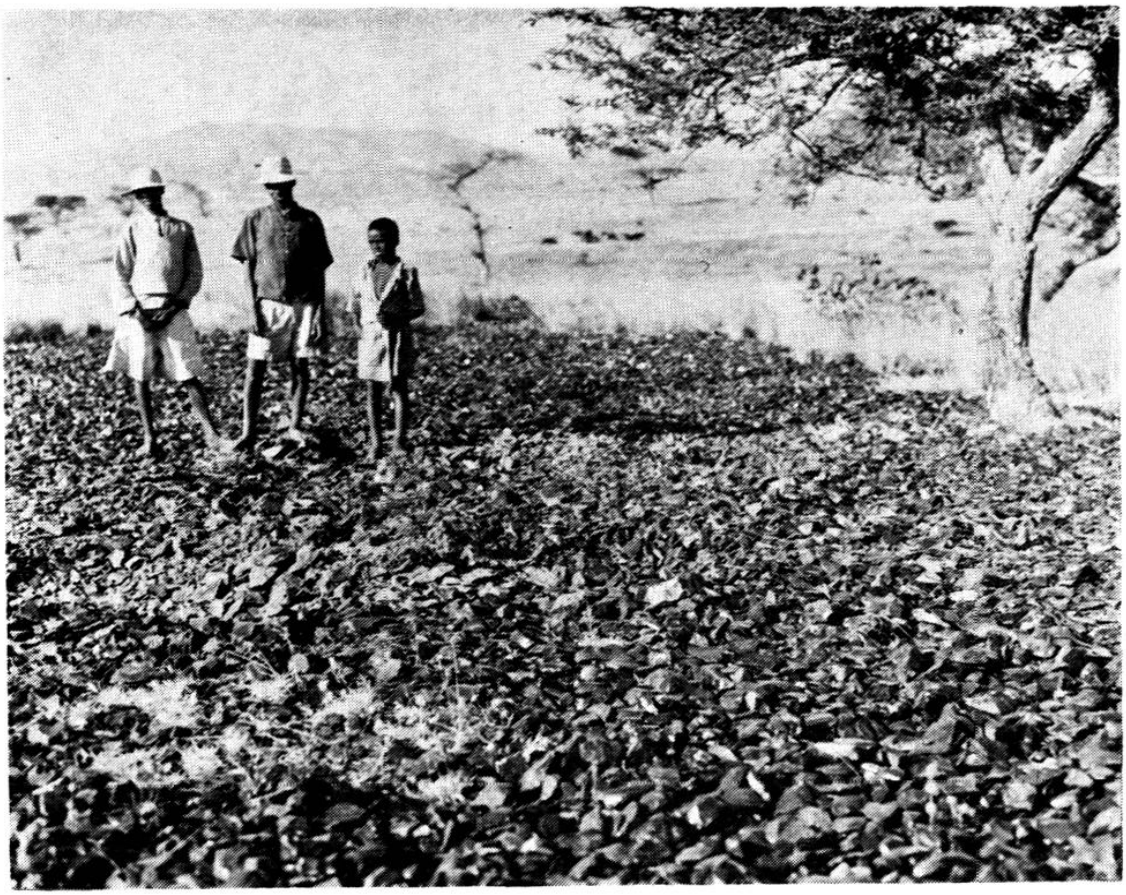

Fig. 4: *Site du Baltchit: à 10 km environ de Melka-Kontouré. Atelier de taille de l'obsidienne. Sur une épaisseur apparente de 1,50 m, et couvrant une vaste superficie, on trouve de très nombreux éclats et nucléus, appartenant, pour les strates supérieures, à une époque très récente.*

nous avons repéré cinq petits cercles de pierres dont le diamètre extérieur varie de 20 à 40 cm. (Fig. 3).

De tous ces documents Nicole Chavaillon et moi-même avons retenu l'hypothèse qu'il devait y avoir un abri construit au sein de l'habitat oldowayen. La superficie de la zone dépourvue d'objets est de 10 m2. On peut envisager la construction par les Australopithèques d'un abri peut être couvert de branchages et de peaux. Ceci expliquerait l'arrêt brutal des objets au Sud et à l'Ouest et la présence à l'Est de cercles de pierres que nous avons interprété comme étant des pierres de calage de piquets.

Le site de Gomboré I apparait ainsi comme un habitat nettement organisé. Nous connaissions déjà le "cercle de pierre", vestige d'un abri d'Australopithèques à Olduvai. Le sol de Gomboré I apporte d'autres documents qui permettent de mieux connaitre le mode de vie de ces lointains ancêtres de l'homme.

Les prochaines campagnes de fouille devraient nous révéler d'autres secteurs de ce grand gisement préhistorique. Mais dès maintenant les découvertes effectuées dans les habitats acheuléens et oldowayens sont un encouragement pour la poursuite de la fouille, mais aussi justifient la place de premier choix que le gisement de Melka Konturé occupe dans la préhistoire éthiopienne.